

PLACE DES MÉDICAMENTS TRADITIONNELS EN AFRIQUE

J.L. POUSSET

Med Trop 2006 ; 66 : 606-609

RÉSUMÉ • Les plantes utilisées par la médecine traditionnelle en Afrique ont fait très souvent l'objet d'études chimiques, pharmacologiques et toxicologiques. C'est donc à partir de ces plantes traditionnelles que des médicaments traditionnels améliorés (MTA), qui ont été développés par des petits laboratoires privés ou des pharmaciens, peuvent contribuer à la santé des populations et réduire les importations.

MOTS-CLÉS • Médicaments traditionnels améliorés (MTA) - Afrique.

ROLE OF TRADITIONAL MEDICINES IN AFRICA

ABSTRACT • Plants used for traditional medicines in Africa have been the focus of many chemical, pharmacological and toxicological studies. Based on a better understanding of these traditional plants, small private laboratories and pharmacists have been able to produce enhanced traditional medicines (ETM). These ETM have contributed to health of populations and reduced reliance on imported medicines.

KEY WORDS • Enhanced traditional medicines (ETM) - Africa.

De nombreuses plantes utilisées en Afrique ont été étudiées sur le plan botanique, chimique et pharmacologique (1). La recherche de nouveaux principes actifs menée par les laboratoires pharmaceutiques et universitaires a permis d'expliquer certaines utilisations traditionnelles. Lors de la séance d'ouverture du forum d'Harare en 2000 le Dr Ebrahim M. Samba, Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique a déclaré : « Il faut accorder à la médecine traditionnelle le respect et la place qu'elle mérite et l'OMS est disposée à collaborer avec ses partenaires pour que les médicaments traditionnels soient largement disponibles et accessibles comme les médicaments courants vendus dans les pharmacies locales ». Il a affirmé que l'OMS était également disposée à apporter son assistance pour protéger les droits de propriété intellectuelle relatifs aux connaissances indigènes en matière de médecine traditionnelle et à faciliter la création de jardins botaniques destinés à la culture et à la préservation des plantes médicinales locales. Le Dr Samba a ajouté que l'OMS est disposée à fournir un appui technique pour la mise au point de produits tirés de la pharmacopée traditionnelle et à en assurer la production pour la consommation locale et l'exportation, en respectant les bonnes pratiques de fabrication.

Pour développer la recherche et la production de médicaments issus des plantes traditionnelles, les conditions

sont rarement réunies en Afrique. Seulement un tiers des pays africains ont défini un statut réglementant la médecine traditionnelle, un tiers d'entre eux possèdent des institutions pour la recherche, et un quart ont une réglementation qui concerne l'autorisation de mise sur le marché (AMM) de ces médicaments.

Cependant, dans plusieurs pays africains dynamiques, on assiste à la création et à la production de spécialités simples à partir de certaines plantes utilisées traditionnellement et susceptibles de remplacer dans certains cas des médicaments importés.

AU MALI : DES MÉDICAMENTS À BASE DE PLANTES TRADITIONNELLES INSCRITS DANS LE FORMULAIRE NATIONAL

Le Mali a montré depuis 1968 une volonté de valorisation des médecines traditionnelles.

Au sein de l'Institut National de la Recherche en Santé Publique (INRSP), une structure consacrée à la médecine traditionnelle a été créée, elle est devenue le Département de Médecine Traditionnelle (DMT) en 1986. Par ailleurs, le DMT se consacre à la production de Médicaments Traditionnels Améliorés (MTA). Ces médicaments à base de plantes issues des pharmacopées traditionnelles sont dits améliorés car leur composition chimique a été testée, ils ont fait l'objet de tests de toxicité sur animaux et des études scientifiques ont évalué leur efficacité thérapeutique et leur production est contrôlée.

Sept Médicaments Traditionnels Améliorés (MTA) ont obtenus une autorisation de mise sur le marché et sont inscrits dans le Formulaire national de médicaments. Ils sont

• Travail de ReMed (J.L.P., Professeur de Pharmacognosie, Administrateur ReMed) Paris, France.

• Correspondance : J.L. POUSSET, ReMed, 35 rue Daviel, 75013 Paris France.

• Courriel : jlpousset@club-internet.fr

• Article sollicité

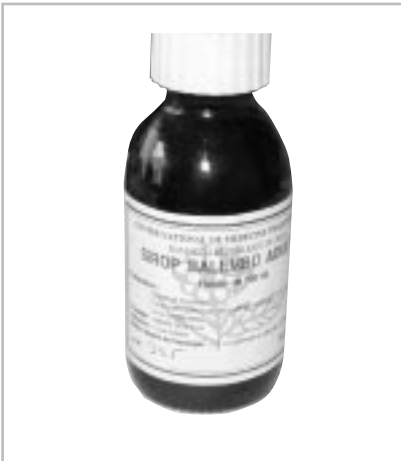


Figure 1 - *Crossopterix febrifuga*, Sirop Balembo.



Figure 2 - Sirop de Dissotis rotundifolia



Figure 3 - *P. brazzeana*. Sirop Gamma.

proposés à la vente dans les officines pharmaceutiques du Mali et au niveau des centres de santé communautaires (2).

Ces sept médicaments sont les suivants :

- un antitussif préparé à partir des fruits de *Crossopterix febrifuga* : le sirop Balembo (Fig. 1);
- un traitement de la gastrite et de l'ulcère gastro-duodénal à base d'une poudre de racines de *Vernonia kotschyana* : Gastrosédal;
- un cholagogue, cholérétique et diurétique à base de feuilles de *Combretum micranthum* : Hépatisane, décoction;
- un traitement de la dysenterie amibienne et de la diarrhée à base d'*Euphorbia hirta* : Dysenterial, tisane;
- un laxatif à base de feuilles de *Cassia italica* : Laxacassia, tisane;
- un traitement des infections cutanées en pommade : Psorospermine, à partir d'un extrait de *Psorospermum guineense*;
- un antipaludique, Malarial-5, association de 3 plantes : *Lippia chevalieri* (32%), *Cassia occidentalis* (62%) et *Spilanthes oleracea* (6%). C'est le spilanthal contenu dans cette plante qui donne son activité schizonticide mais sa toxicité

exclut une possible augmentation de sa concentration. Le Malarial-5 ne présente pas une activité schizonticide suffisante pour être prescrit aux jeunes enfants et aux femmes enceintes et il ne peut être prescrit qu'aux adultes en complément d'un antipaludique de la médecine conventionnelle. Les prix des MTA varient entre 220 FCFA et 1120 FCFA.

DES MÉDICAMENTS À BASE DE PLANTES TRADITIONNELLES OFFICIELLEMENT AUTORISÉS DANS DIVERS PAYS

Des pays comme le Ghana, la Guinée, Madagascar, le Cameroun ou le Nigeria délivrent des AMM à des médicaments à base de plantes traditionnelles. Ces médicaments sont préparés par des pharmaciens ou des petits laboratoires privés.

En Guinée

Un sirop antitussif à base de feuilles de *Dissotis rotundifolia*, le sirop de Dissotis (Fig. 2) a été mis au point par un pharmacien et commercialisé (3). L'autorisation de mise sur le marché (AMM) N°93/2491/MSPAS/DPL/SGG a été accordée au sirop de Dissotis par arrêté du Ministre de la Santé le 20 avril 1993 pour une période de 5 ans. Cette AMM a été renouvelée le 21 janvier 1999.

Au Cameroun

Un sirop préparé à partir des racines de *Pentadiplandra brazzeana*, le sirop Gamma (4) (Fig. 3) agit efficacement dans les crises hémorroïdaires. Ce produit est enregistré dans 7 pays africains, notamment le Nigeria et la République démocratique du Congo. Le Dr Wandji est titulaire du brevet enregistré à l'OAPI. Un autre produit, préparé



Figure 4 - *Enantia chlorantha* - Hepasor.



Figure 5 - *E. coccinea* Pola-Gastral A-T-200.



Figure 6 - Pausinystalia yohimbe - Diazostimul.



Figure 7 - Fagara xanthoxyloïdes - Drépanostat.

à partir de la même plante, la lotion Sebuma est antimicrobienne, antifongique, anti-inflammatoire et cicatrisante.

Un médicament, qui contient un extrait des alcaloïdes de l'*Enantia chlorantha*, Hepasor (Fig. 4) du Dr Ekotto-Mengata, est préparé par les laboratoires Labothera (5) et utilisé pour soigner tous les problèmes hépatiques et les hépatites. Un médicament à base d'un extrait des feuilles d'*Emilia coccinea* est utilisé dans les gastralgies : Pola-gastral A-T-200 (Fig. 5) du Pr Kamsu Kom.

En République démocratique du Congo (RDC)

Le Centre de Recherche Pharmaceutique de Luozzi, CRPL, dirigé par le Pr Batangu Mpesa (7), produit des médicaments à base de plantes traditionnelles : un antidiarrhéique, Manadiar, (de mana : terminer et diar : diarrhée en lingala), est une décoction concentrée d'un mélange de trois plantes : feuilles de *Cajanus cajan* et de *Psidium guayava* (Goyavier), écorces de tronc de *Mangifera indica* (Manguier) ; Manadiar a remplacé l'entérovioforme, spécialité abandonnée à cause de ces effets indésirables sanguins. D'autres produits :

Manalaria, un antipaludique en comprimés et sirop contenant un extrait de *Nauclea latifolia* et *Cassia occidentalis*, Meyamycine en comprimés et suspension, Ecladent, poudre dentifrice composée de *Citrus aurantium*, *Elaeis guineensis* et *Allium sativum*, Diazostimul (Fig. 6), gélules d'une poudre d'écorces d'une Rubiaceae (Yohimbe) comme antiasthénique, possèdent aussi une AMM en RDC et certains en République du Congo. Autres produits en instance d'être enregistrés ; le Spilanthol, antibactérien, suppositoires d'un mélange de *Spilanthes oleracea*, *Musa paradisiaca*, *Hymenocardia acida* et *Zingiber officinalis*, comme anti-asthénique, les suppositoires de Nzingalis, etc..

Au Nigeria

Un extrait lyophilisé à partir des graines de *Piper guineense*, des tiges de *Pterocarpus osun*, de fruits d'*Eugenia caryophyllum* et de feuilles de *Sorghum bicolor* a été commercialisé sous le nom de Niprisan pour diminuer l'apparition de crises dues la drépanocytose (8, 9). Après une étude en double aveugle chez l'homme et expérimentation sur les



Figure 8 - Sirop Douba.



Figure 9 - Tisane Saye.



Figure 10 - Tisane N'Dribala.

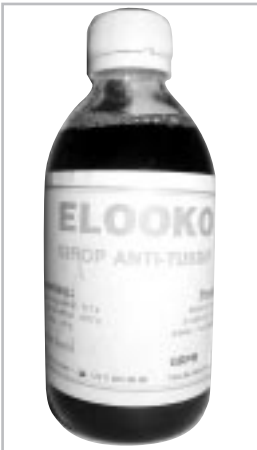


Figure 11 - *Guiera senegalensis*.
Sirop Elooko.

souris transgéniques (transgenic sickle mice), ce produit enregistré au Nigeria et dans d'autres pays africains vient d'être accepté par la Food and Drug Administration aux Etats Unis comme médicament orphelin (10) et commercialisé sous le nom de Hemoxin par la société Xechem. D'autres médicaments ont été enregistrés pour soigner la drépanocytose : Ciklavit (11) au Nigeria est un extrait de *Cajanus cajan*, au Togo, Drépanostat (12) (Fig. 7) est un extrait de *Fagara xanthoxyloides* additionné de paracétamol.

Au Burkina Faso

Quatre produits du Dr Dakuyo (Laboratoire Phytofla) viennent de recevoir une AMM(13) : un sirop antitussif à base d'un extrait des écorces d'*Entada africana* : sirop Douba (Fig. 8), un médicament à base de *Sclerocarya birrea*, présenté comme antiasthénique : potion Kunan, un mélange de racines de *Cochlospermum planchonii*, de feuilles de *Cassia alata* et de *Phyllanthus amarus*, anti-ictérique et antipaludique : la tisane Saye (Fig. 9), enfin, une tisane à base des racines de *Cochlospermum planchonii* destinée à la lutte antipaludique : la tisane N'Dribala (Fig. 10). Ce dernier produit fait actuellement l'objet d'une étude clinique.

A coté de tous ces produits enregistrés et porteurs d'AMM localement, d'autres pays ont commercialisé des phytomédicaments mais ces produits ne possédant pas encore d'AMM du fait de l'absence de législation spécifique.

Au Sénégal

Cinq tisanes préparées à la Faculté de Médecine et de Pharmacie et distribuées par ENDA (14), sont en vente dans les officines pharmaceutiques : Mbaltisane antidiarrhéique à base d'*Euphorbia hirta*, Laxatisane, laxatif (feuilles de *Cassia italica*), Mbanta poudre, antispasmodique (*Cassia occidentalis*), Bakis poudre, hépatoprotecteur (racine de *Tinospora bakis*, Nguertisane, et sirop antitussif Elooko (Fig. 11) (feuilles de *Guiera senegalensis*).

La liste de ces médicaments issus de la pharmacopée africaine est loin d'être exhaustive. Elle montre bien que les africains, confrontés à la difficulté de s'approvisionner en médicaments ont décidé de développer leur propre pharmacopée.

L'idéal serait que des laboratoires universitaires, des Organisations Non Gouvernementales et des petits laboratoires privés commencent à produire au niveau de l'Afrique des produits acceptables par tous les pays et que ces médicaments puissent être généralisés dans le monde entier. Pour cela, il faut que l'évaluation (études toxicologique, chimique, pharmacologique) soit effectuée dans de bonnes conditions et que ces Médicaments Traditionnels Améliorés soient reconnus par la communauté médicale et bénéficient d'une autorisation de mise sur le marché ■

Remerciements • Je remercie particulièrement tous ceux qui m'ont renseigné sur les MTA vendus en Afrique : Chantal BIAN, Philippe BOLLEN, Franck BIAYI, Fatima SY, Ermus MUSAMA, Denis NKASHAMA.

RÉFÉRENCES

- 1 - POUSSET JL - Plantes médicinales d'Afrique. Comment les reconnaître et les utiliser. Edisud ed, 2004, 284 p.
- 2 - Formulaire Thérapeutique National, Edition 1998, Mali.
- 3 - TOURÉ A - Département de Pharmacie, Faculté de Médecine, Université de Conakry, République de Guinée.
- 4 - Laboratoires Africapharm, Ndokoti, BP 2457, Douala, Cameroun.
- 5 - Laborathera, rue Ceper, BP 2009, Yaoundé, Cameroun.
- 6 - Laboratoire Kamsu Kom, BP 199, Yaoundé, Cameroun.
- 7 - CRPL, Luozi, Bas-Congo, RDC.
- 8 - WAMBEBE C, KHAMOFU H - Double-blind, placebo-controlled, randomised cross-over clinical trial of NIPRISAN in patients with Sickle Cell Disorder. *Phytomedicine* 2001 ; **8** : 252-61.
- 9 - IYAMU EW, TURNER EA, ASAKURA T - Niprisan (Nix-0699) improves the survival rates of transgenic sickle cell mice under acute severe hypoxic conditions. *Br J Haematology* 2003 ; **122** : 1001-8.
- 10 - EU orphan designation number:EU/3/05/302(4-10-2005);FDA (15-08-2003).
- 11 - AKINSULIE AO - Clinical evaluation of extract of *Cajanus cajan* (Ciklavit®) in sickle cell anaemia. *J Trop Pediat* 2005 ; **51** : 200-5.
- 12 - Laboratoires GGIA, Lomé, Togo.
- 13 - Laboratoire Phytofla, Dr Dakuyo P.Zephirin, BP 293, Banfora, Burkina Faso.
- 14 - ENDA, Environnement et Développement dans le Tiers Monde, 5, rue Jacques Bugnicourt, BP 3370, Dakar, Sénégal.